

# PREMIER CONGRES

— DES —

Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord

---

## DISCOURS D'OUVERTURE

— PAR —

L'HON. ADÉLARD TURGEON

Ministre de l'Instruction Publique.

---

MONSEIGNEUR LE RECTEUR,  
MESSIEURS,

C'est ma bonne fortune, comme ministre chargé du département de l'Instruction Publique, de vous souhaiter aujourd'hui la bienvenue. Je vous la souhaite de tout cœur, à vous Messieurs les médecins de Québec et des provinces sœurs, à vous mes chers compatriotes de la République voisine que les contingences de la vie nous ont enlevés sans vous ravir à notre affection, et à vous Monsieur le délégué de l'Université de France, dont la présence ici nous est si sensible et parce qu'elle témoigne de votre inaltérable dévouement aux choses de la science et parce que vous représentez un pays, suivant l'expression de Montaigne parlant d'Alexandre, d'une beauté illustre par tant de visages.

Monsieur le Président Général, vous direz, dans un instant, le but du Congrès et vous en dresserez la charte consécutive, mais je veux d'ores et déjà, en dégager l'idée maîtresse, ce qui, suivant moi en fait l'originalité et qui en assurera la permanence. En groupant en un corps les médecins de langue française du continent américain, votre pensée n'en est pas une d'agression contre les droits, les privilèges de vos confrères d'une autre langue; encore moins s'y mêle-t-il une préoccupation politique quelconque. Non, si ce congrès est une arme de combat, c'est essentiellement et exclusivement une arme défensive, née des tentatives d'envahissement, des projets d'unification qui se font jour maintenant, comme à